

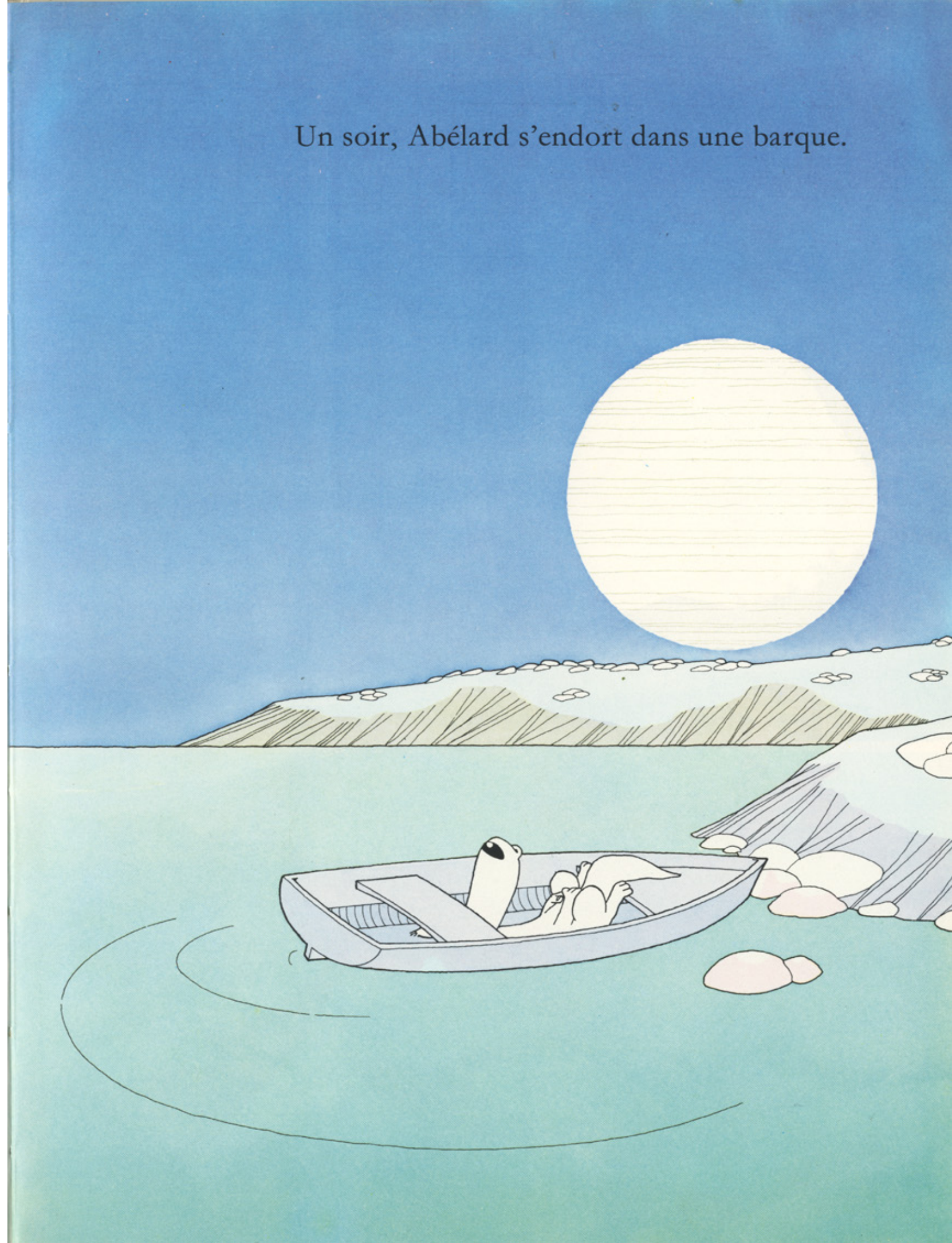
BRUNO CASSIERS

LE VOYAGE D'ABÉLARD

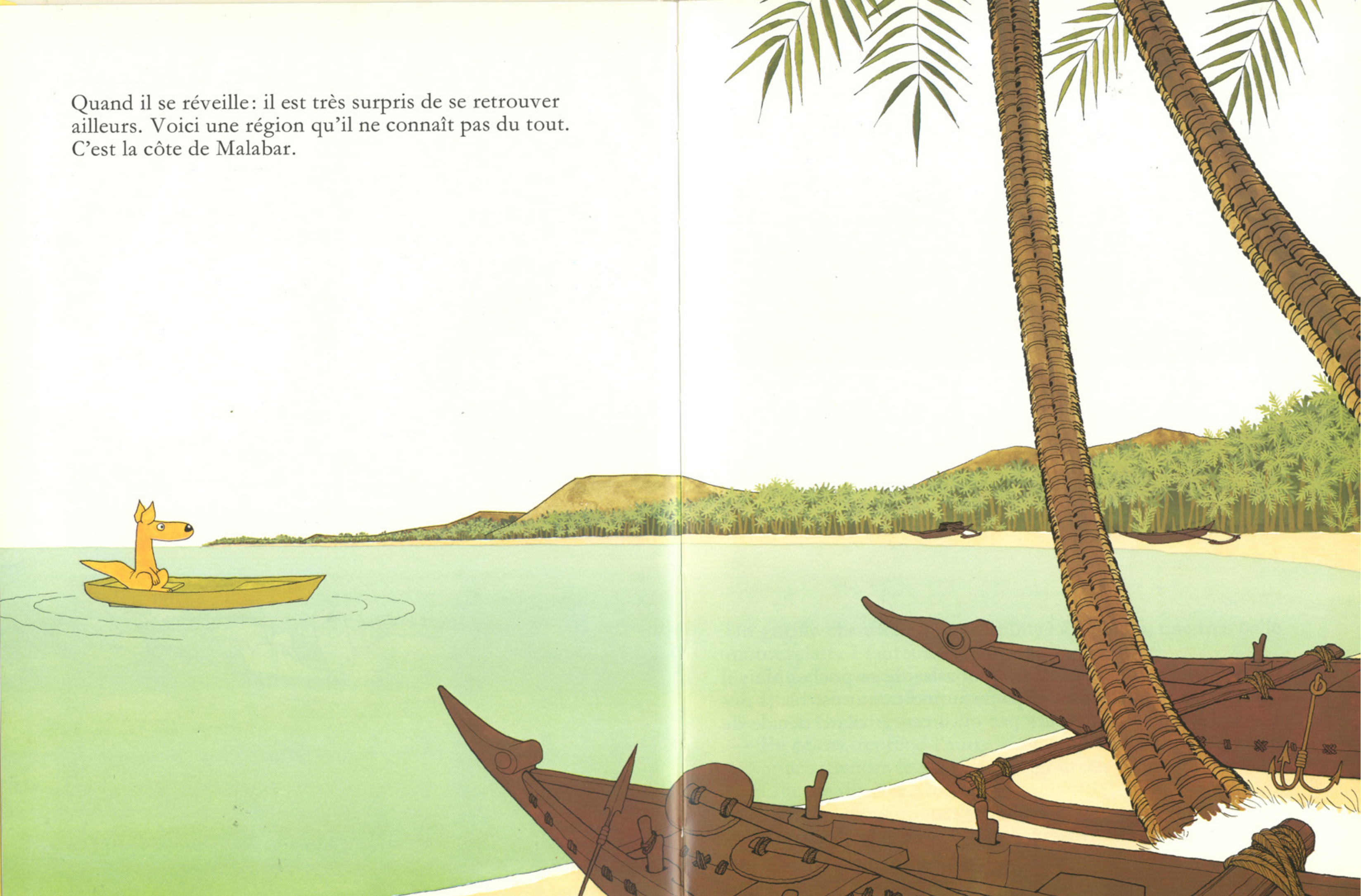


fleurus

Un soir, Abélard s'endort dans une barque.



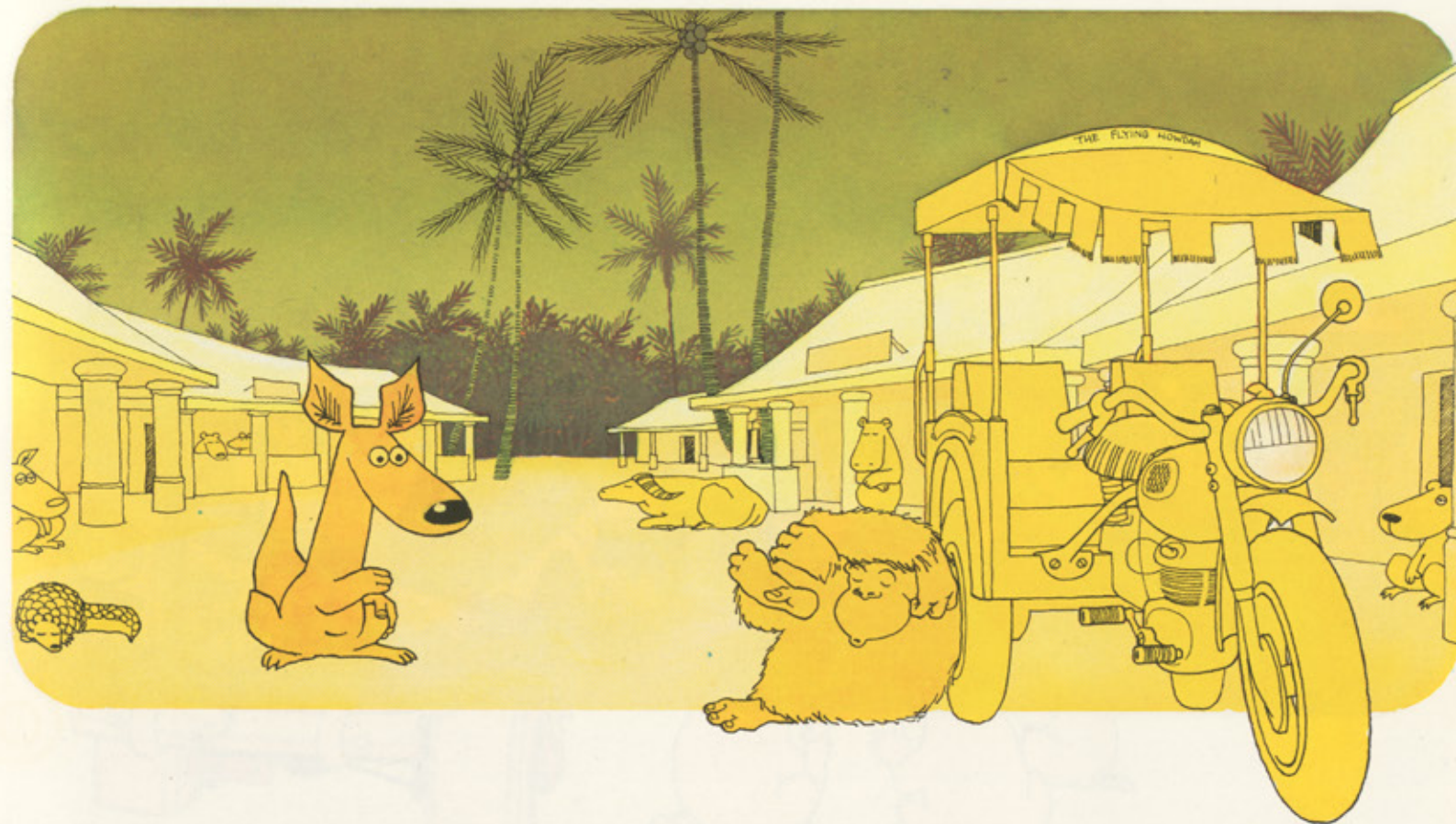
Quand il se réveille: il est très surpris de se retrouver ailleurs. Voici une région qu'il ne connaît pas du tout. C'est la côte de Malabar.





Abélard descend sur la plage et sort un atlas de sa poche. Mais il ne lui sert pas à grand chose: le panneau indicateur est blanc des deux côtés. Ne sachant toujours pas où il est, Abélard décide de s'enfoncer vers l'intérieur...

... et arrive dans un petit village.



Un gorille-chauffeur y dort, appuyé à son taxi, une très belle motocyclette à fauteuils.

— Pourriez-vous me reconduire chez moi? demande Abélard.

— Êtes-vous une chèvre? répond le gorille.

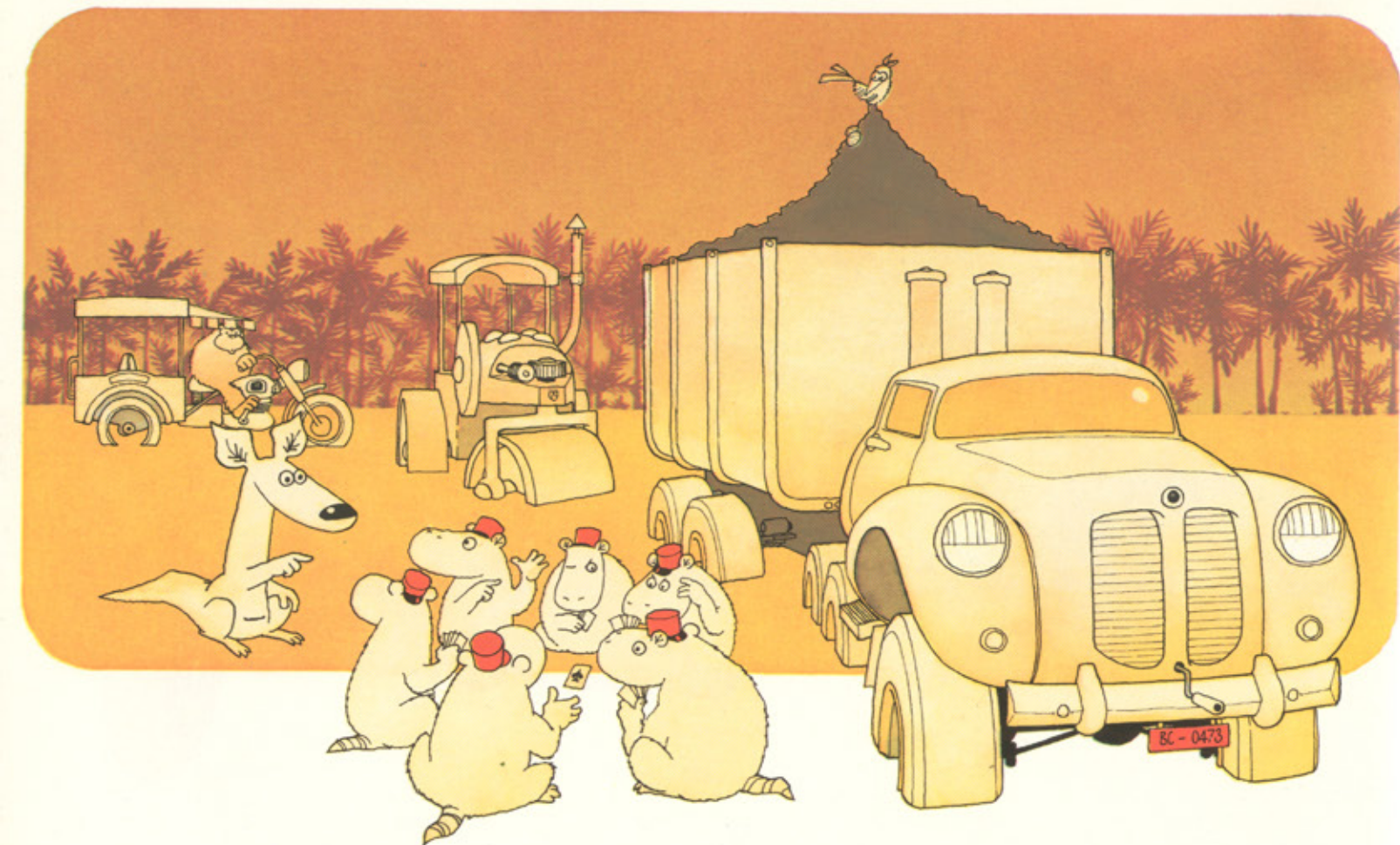
— Non. Un kangourou.

— En ce cas, reprend l'autre, il nous faudra plus de trois semaines pour atteindre le pays des kangourous.

— Chic! se dit Abélard.

Tous les pique-niques familiaux que je vais pouvoir manquer...

D'accord, répond-il, allons-y pour trois semaines.



La route est de moins en moins bonne. Le chauffeur a pris les chemins les plus courts, mais non les meilleurs. Finalement, le taxi s'ensable pour de bon. Ils aperçoivent alors des ouvriers, accroupis près de leur camion, qui jouent aux cartes.

— Il n'y a plus de route par ici? demande Abélard.

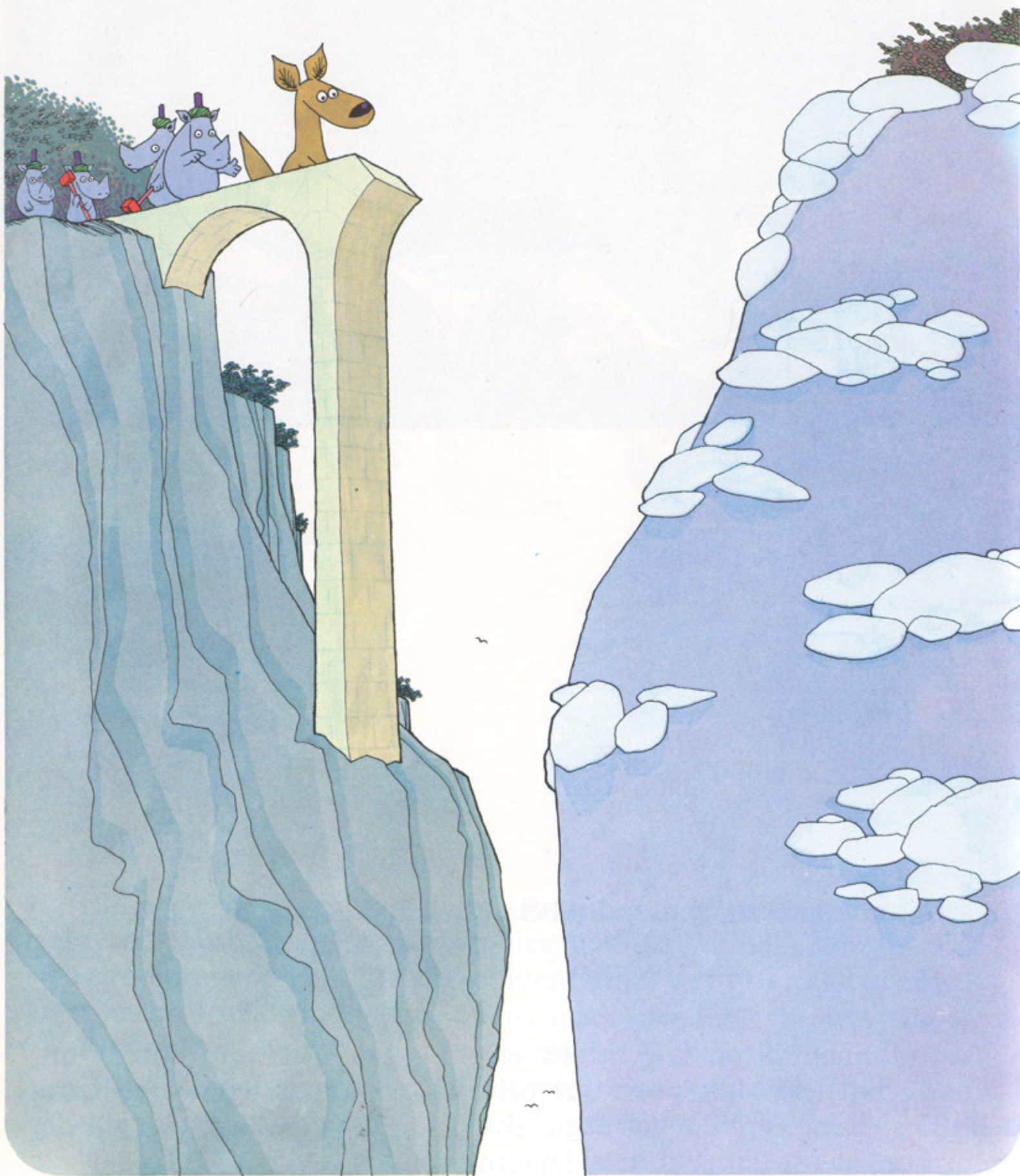
— Nous étions venus pour en construire une, répond un ouvrier, mais notre camion de gravier s'est lui aussi ensablé. Nous ne pouvons donc pas continuer, n'est-ce pas?



— Naturellement, reprend Abélard.

Abandonnant le taxi, Abélard et son chauffeur empruntent un char à buffles. Mais pour que celui-ci n'aille pas trop vite, deux buffles tirent vers l'avant et un troisième vers l'arrière. En fin de compte, le tout avance très lentement.

Ils arrivent ainsi au bord d'un gouffre sans fond.



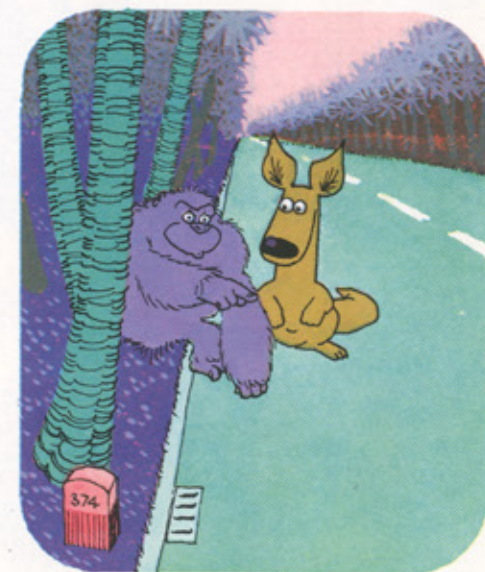
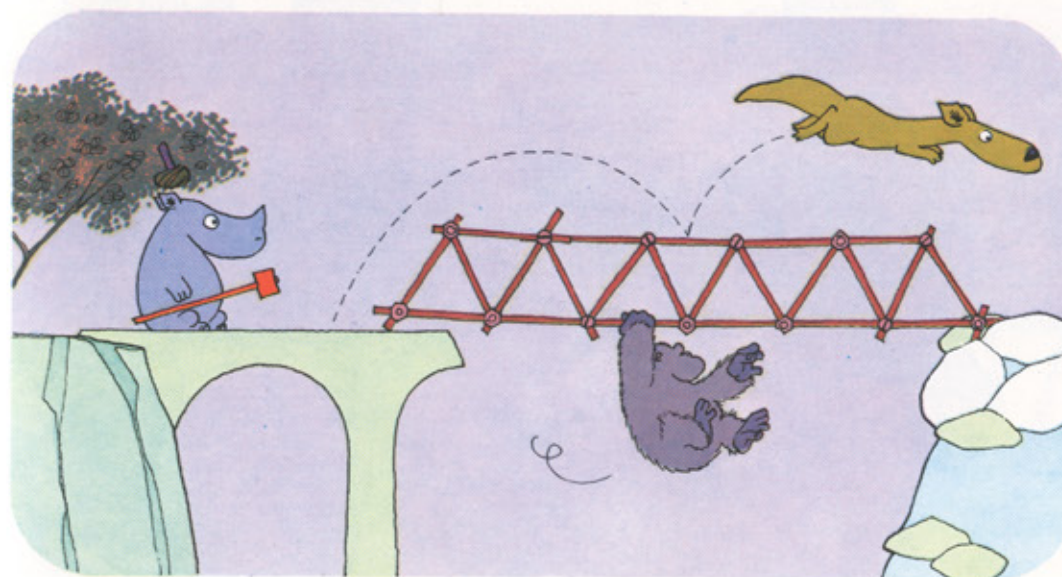
Tiens, dit Abélard aux constructeurs, votre pont n'est pas terminé?

- Non, nous avons utilisé toutes les pierres de ce côté-ci. Et celles qui sont de l'autre côté, nous ne pouvons les atteindre. Il n'y a pas de solution.
- Ah, dit Abélard. Je vais vous aider.

Il fouille dans sa poche, sort un jeu de Meccano... et construit un pont.

Ils poursuivent ainsi leur chemin et arrivent au bord d'une belle route.

- C'est par-là! dit le gorille.

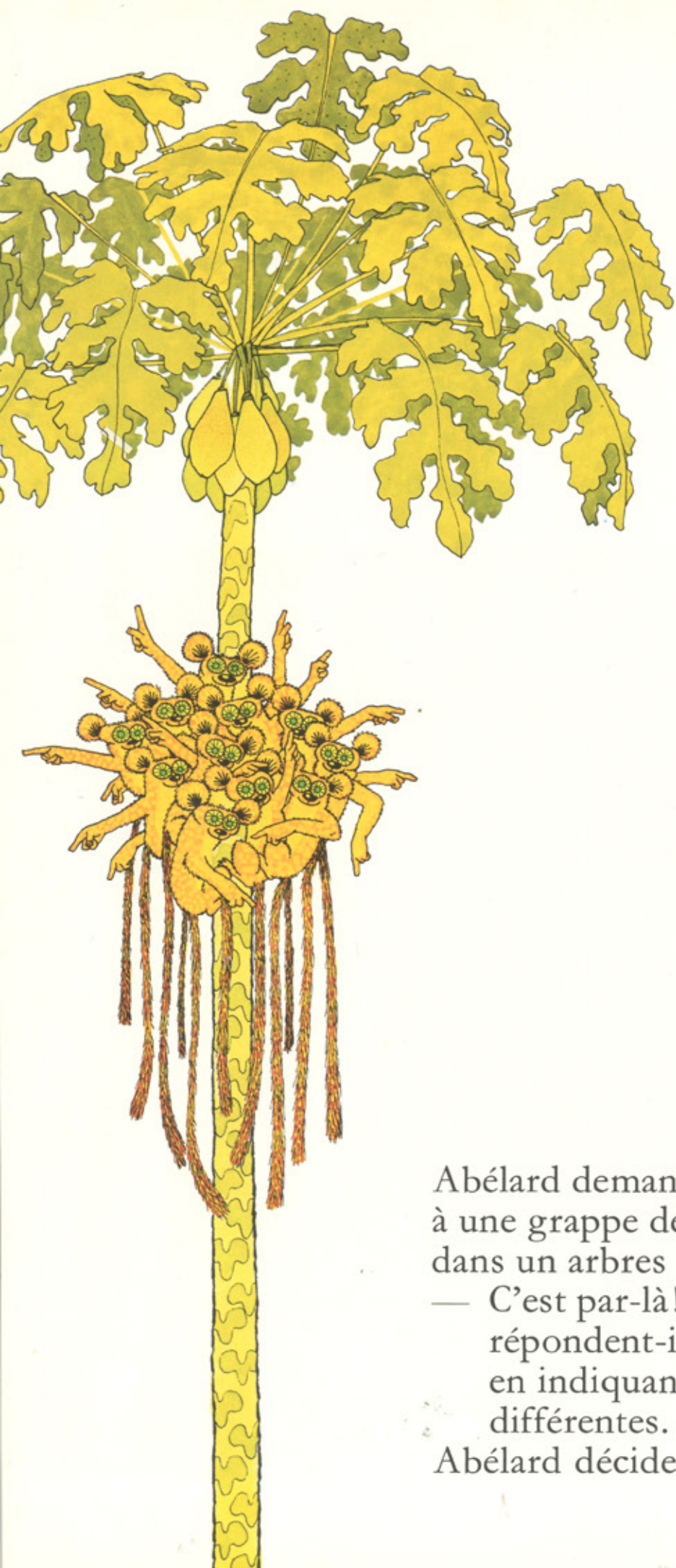


Quelques kilomètres plus loin, ils arrivent en vue
d'un rond-point sans issue.

Abélard est très étonné.

— Je vous avais bien dit que nous faisons fausse route,
dit le singe, ce n'était sûrement pas par ici.





Abélard demande son chemin
à une grappe de lémurs accrochés
dans un arbres à papayes.

— C'est par-là!
répondent-ils tous en même temps,
en indiquant onze directions
différentes.

Abélard décide de choisir la douzième...

... et arrive près d'un temple.
Un groupe de gens le prend à partie:
— Vous êtes une belette?
— Ah, non. Un kangourou...
— Un Grand Gourou?
(Ils sont tous très excités.)



Bien! Bien! nous avons justement besoin d'un nouveau Gourou. Notre Grand Gourou, à nous, a 127 ans; il est donc très savant, mais nous ne comprenons plus rien à ce qu'il raconte et...

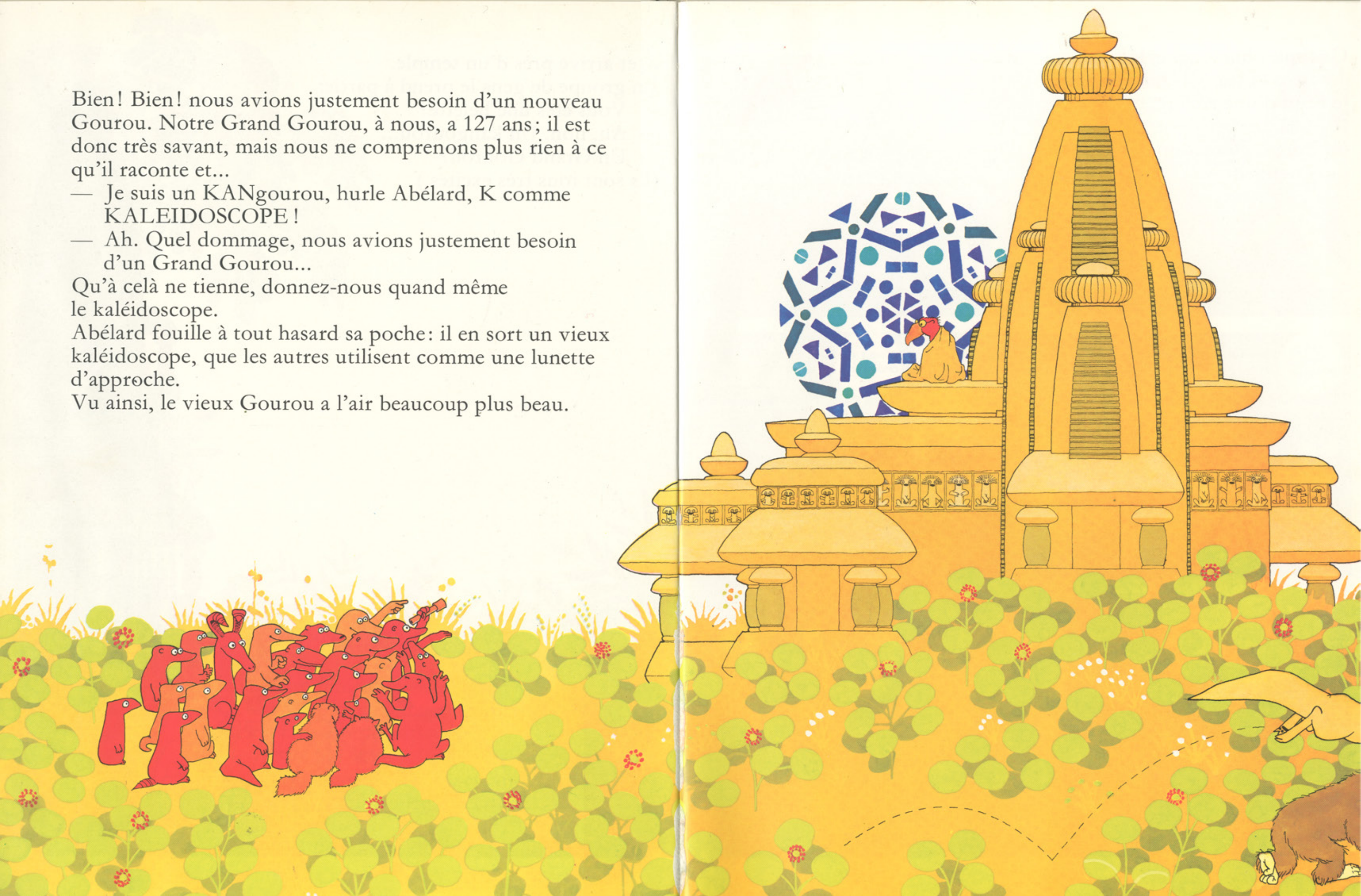
— Je suis un KANgourou, hurle Abélard, K comme KALEIDOSCOPE!

— Ah. Quel dommage, nous avons justement besoin d'un Grand Gourou...

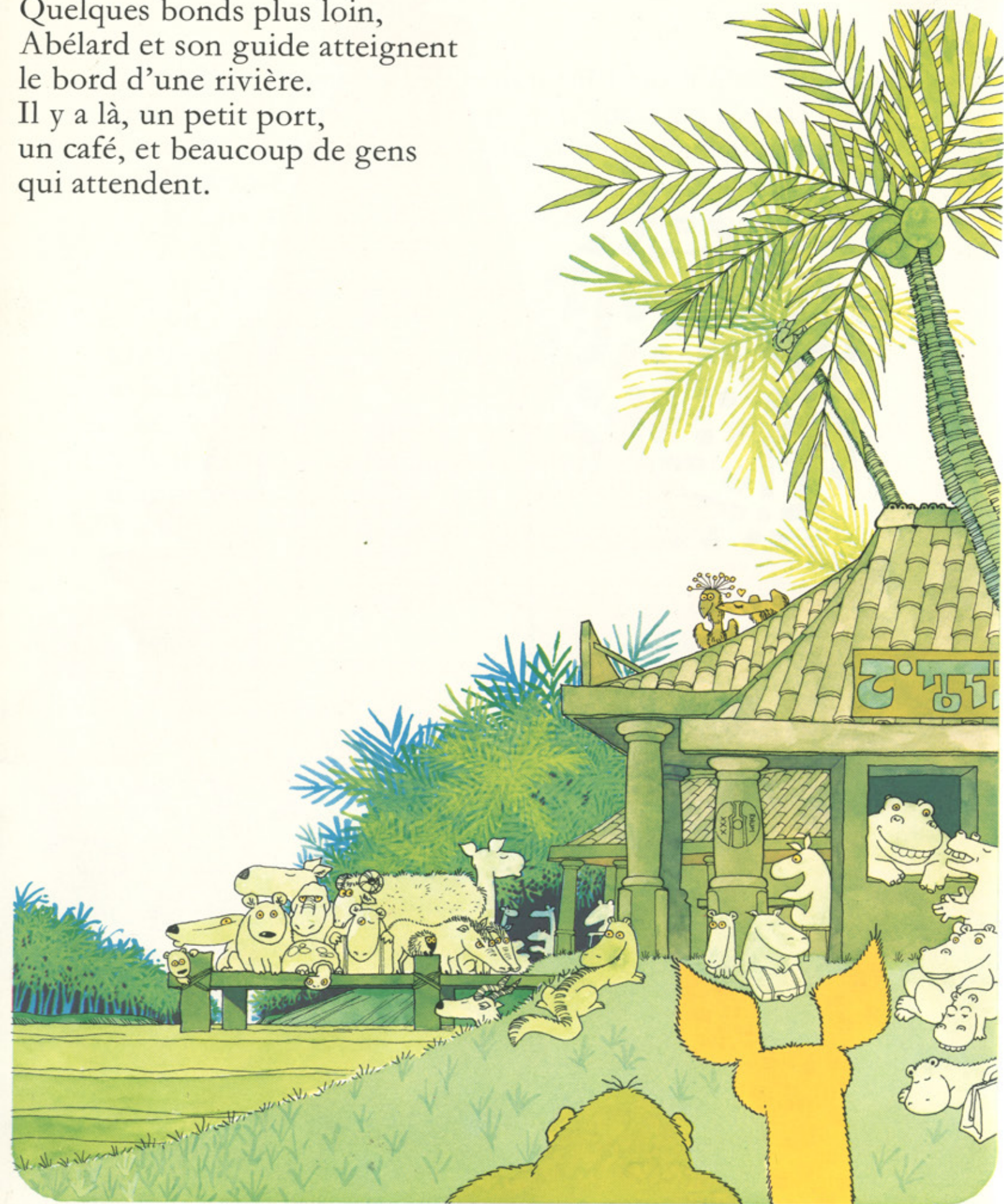
Qu'à cela ne tienne, donnez-nous quand même le kaléidoscope.

Abélard fouille à tout hasard sa poche: il en sort un vieux kaléidoscope, que les autres utilisent comme une lunette d'approche.

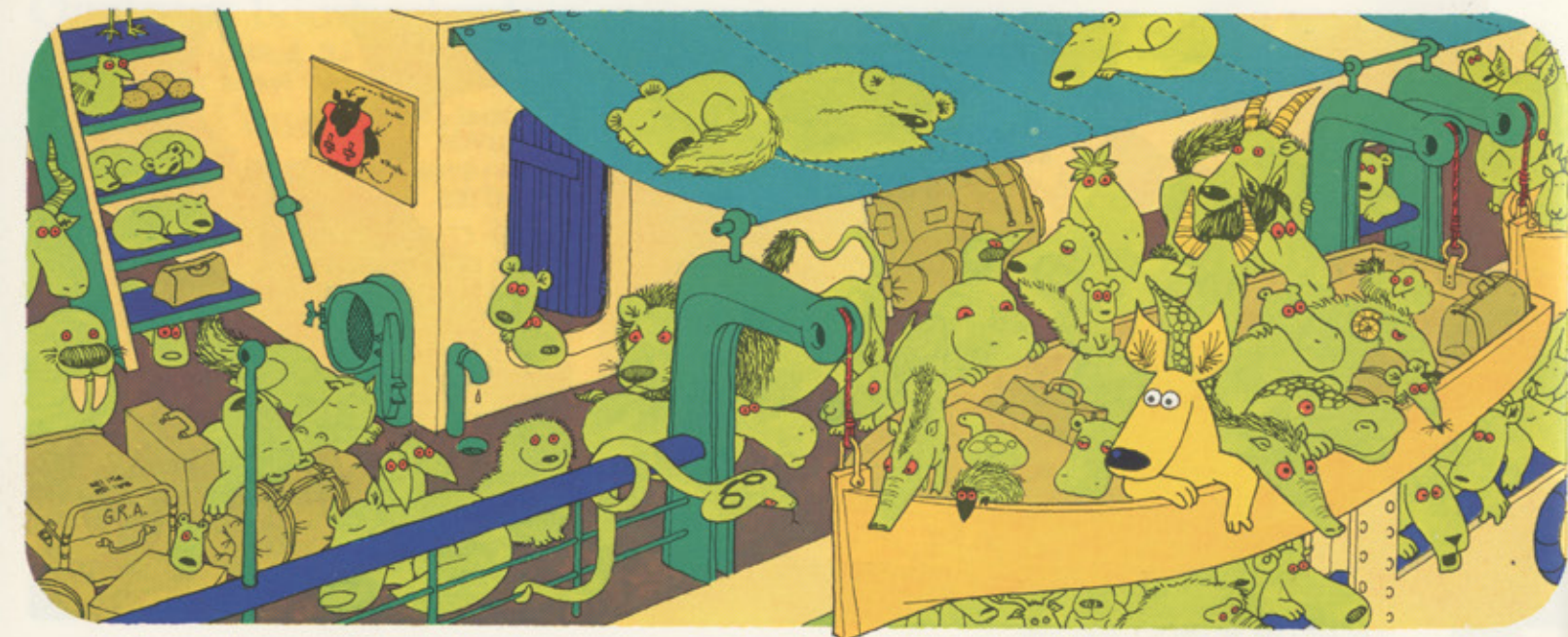
Vu ainsi, le vieux Gourou a l'air beaucoup plus beau.



Quelques bonds plus loin,
Abélard et son guide atteignent
le bord d'une rivière.
Il y a là, un petit port,
un café, et beaucoup de gens
qui attendent.



Tooot

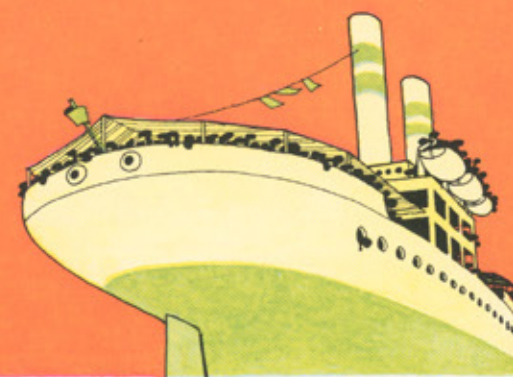
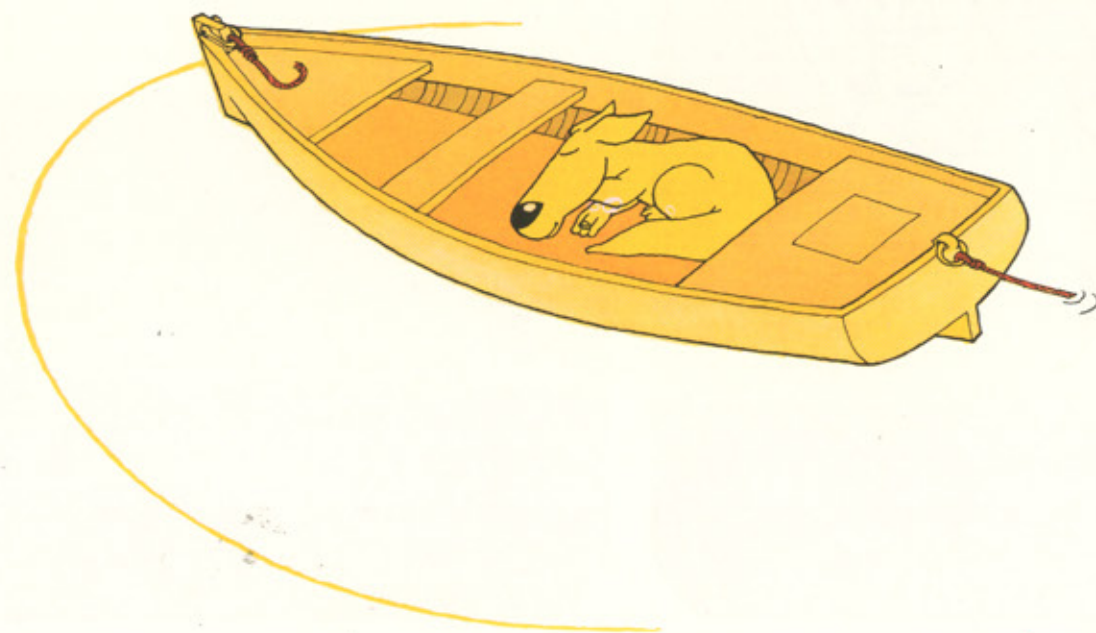
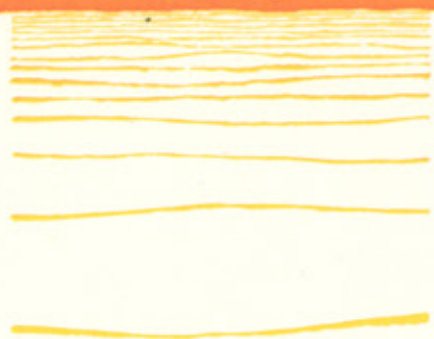
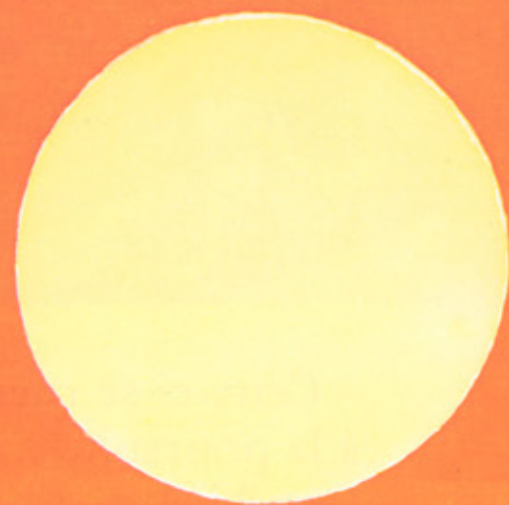


Le bateau est tellement chargé qu'un canot de sauvetage est le seul endroit où Abélard puisse prendre place. Or le canot, sous le poids de ses occupants, finit par se détacher, sans crier gare, et tombe à l'eau avec eux.



Ceux-ci se ruent tous à la poursuite du bateau, et Abélard reste seul.





Et comme toutes les fois qu'il se trouve dans une barque,
Abélard s'endort...

Jusqu'au lendemain matin.

